



To be or not to be d'Ernst Lubitsch,

ou comment une troupe de comédiens cabotins parviennent à triompher de la Gestapo grâce à leur maîtrise du théâtre. Le film à sa sortie en 1942 a été l'objet de vives critiques : peut-on faire une *screwball comedy*, une comédie loufoque, sur un tel sujet ? A-t-on le droit de faire rire avec cette phrase : « What he did to Shakespeare, we are doing now to Poland ! », en parlant d'un mauvais acteur qui massacrait Shakespeare comme les nazis massacrent les Polonais ? Lubitsch s'est battu bec et ongles pour garder cette réplique taxée de cynisme. Une journaliste américaine est allée jusqu'à reprocher au réalisateur, qui était juif, d'être du côté des nazis : « Le metteur en scène né à Berlin qui trouve drôle le bombardement de Varsovie » ! Le monde et ses valeurs étaient sens dessus dessous.

C'est alors que le rire est plus salubre que jamais : « A laugh is nothing to be sneezed at », « Un rire n'est pas du tout à dédaigner », comme dit l'un des acteurs, et l'on rit beaucoup dans ce film : « La cible de ma satire dans ce film, dit Lubitsch, ce sont les Nazis et leur idéologie ridicule. J'ai également fait la satire des acteurs qui restent toujours des acteurs, quel que soit le danger de la situation. On peut débattre si la tragédie de la Pologne, représentée de façon réaliste dans *To be or not to be*, peut être mêlée à la satire. Je crois que c'est possible, et le public aussi. »

Être ou ne pas être, c'est la question vitale qui se posait pour tous les peuples menacés par Hitler, et en premier lieu, parmi les Polonais, les Juifs, dont le destin est toujours en filigrane dans le film. Il est même explicite à la fin du film avec la tirade de Shylock, tirée du *Marchand de Venise* de Shakespeare : « I am a Jew. Hath not a Jew eyes ? Hath not a Jew hands, organs, dimensions, senses, affections, passions ? » Toutefois, dans un désir de rester plus universel et de ne pas trop engager Hollywood, Lubitsch a modifié la tirade : « Aren't we human ? Have we not eyes ? »

Le film refuse l'équation habituelle qui est l'alternance du tragique et du comique : « J'en avais assez », écrit Lubitsch dans le *New York Times* en mars 1942, « des deux recettes établies et reconnues : le drame avec intermèdes comiques et la comédie avec intermèdes dramatiques. J'avais décidé de faire un film sans essayer de soulager qui que ce soit de quoi que ce soit à aucun moment. On peut appeler cela une farce tragique ou une tragédie farcesque – je m'en fiche et le public aussi. » Cette imbrication des deux tonalités est à l'œuvre à la même époque dans le théâtre de l'absurde : n'est-il pas atrocement comique de voir deux soldats allemands sauter dans le vide sans parachute sur la simple injonction de celui qu'ils croient être le Führer ?

Heureusement que le film est en anglais, sinon les problèmes de communication entre les Polonais, les Allemands et les Anglais seraient insurmontables. On admet sans difficulté qu'un public à Varsovie soit capable de suivre *Hamlet* dans la langue originale ou que les Allemands parlent anglais entre eux, avec toutefois un accent plus ou moins prononcé à mesure de leur méchanceté ! Tous parlent d'ailleurs très bien le français dans la version doublée telle qu'elle est sortie en mai 1947 à Paris sous le titre *Jeux dangereux*.

Terminons avec la citation d'un grand admirateur, François Truffaut, dans son article « Lubitsch était un prince » (*Cahiers du cinéma*, février 1968) : « Les ellipses de scénario, prodigieuses, ne fonctionnent que parce que nos rires établissent le pont d'une scène à l'autre. **DANS LE GRUYÈRE LUBITSCH, CHAQUE TROU EST GÉNIAL.** »

Ernst Lubitsch (1892-1947)

Les films assortis d'un astérisque sont perdus.

Allemagne	14	* <i>Fräulein Seifenschaum</i>
	15	* <i>Zucker und Zimmt</i>
		* <i>Blindekuh</i>
		* <i>Aufs Eis geführt</i>
		* <i>Sein einziger Patient</i>
		* <i>Der Kraftmeier</i>
		* <i>Der letzte Anzug</i>
	16	<i>Wo ist mein Schatz ? Als ich tot war. Quand j'étais mort</i> (CM)
		* <i>Die neue Nase</i>
		* <i>Das schönste Geschenk</i>
		* <i>Der gemischte Frauenchor</i>
		* <i>Der G.m.b.H. Tenor</i>
		<i>Schuhpalast Pinkus. Le palais de la chaussure Pinkus</i> (CM)
	17	<i>Wenn vier dasselbe tun. Quand quatre font la même chose</i> (CM)
		* <i>Ossis Tagebuch</i>
		<i>Sein einziger Patient</i>
		* <i>Der Blumenkönig</i>
		<i>Das fidele Gefängnis. La joyeuse prison</i> (CM) (in <i>Trouble in paradise</i>)
	18	<i>Fuhrmann Henschel</i>
		* <i>Prinz Sami</i>
		* <i>Der Rodelkavalier</i>
		* <i>Der Fall Rosentopf</i>
		* <i>Das Mädel vom Ballet</i>
films parlants		<i>Ich möchte kein Mann sein. Je ne voudrais pas être un homme</i> (CM)
		<i>Die Augen der Mumie Mä. Les yeux de la momie</i>
		<i>Carmen</i>
		* <i>Meyer aus Berlin</i> (CM)
	19	<i>Die Schwabenmädel</i> (CM)
		* <i>Meine Frau, die Filmschauspielerin</i>
		* <i>Käsekönig Holländer</i>
		* <i>Rausch</i>
		* <i>Der lustige Ehemann</i>
		<i>Die Austernprinzessin. La princesse aux huîtres</i>
		<i>Die Puppe. La poupée</i>
	20	<i>Kohlhiesels Töchter. Les filles de Kohlhiesel</i> (CM)
		* <i>Die Wohnungsnot</i>
		<i>Romeo und Julia im Schnee. Roméo et Juliette dans la neige</i> (CM)
		<i>Madame du Barry</i>
		<i>Sumurun. One Arabian night</i>
		<i>Anna Boleyn</i>
	21	<i>Die Bergkatze. La chatte des montagnes</i>
	22	<i>La femme du Pharaon. Das Weib des Pharaos</i>
		<i>Die Flamme. Montmartre</i>

États-Unis	23	<i>Rosita. Rosita chanteuse des rues</i>
	24	<i>The marriage circle. Comédiennes</i>
		<i>Three women. Trois femmes</i>
		<i>Forbidden paradise. Paradis défendu</i>
	25	* <i>Kiss me again. Embrassez-moi</i>
		<i>Lady Windermere's fan. L'éventail de Lady Windermere</i> , d'après Oscar Wilde
	26	<i>So this is Paris. Les surprises de la TSF</i>
		<i>The honeymoon express</i> (non crédité), James Flood
	27	<i>Student prince in old Heidelberg. Le prince étudiant</i>
	28	* <i>The patriot. Le patriote</i>
	29	<i>Eternal love. L'abîme</i>
		<i>The love parade. Parade d'amour</i>
	30	<i>Paramount on parade, 3 sketches</i>
		<i>The vagabond king</i> (non crédité), Ludwig Berger
		<i>Monte Carlo</i>
	31	<i>The smiling lieutenant</i>
	32	<i>Broken lullaby (The man I killed). L'homme que j'ai tué</i>
		<i>One hour with you</i> (version allemande)
		<i>Une heure près de toi</i> (version française)
		<i>Trouble in paradise. Haute pègre</i>
		<i>If I had a million. Si j'avais un million, « The clerk »</i>
	33	<i>Design for living. Sérénade à trois</i>
films parlants	34	<i>The merry widow</i> (version allemande)
	35	<i>La veuve joyeuse</i> (version française)
	36	<i>Desire. Désir</i> (non crédité), Frank Borzage
	37	<i>Angel. Ange</i>
	38	<i>Bluebeard's eighth wife. La huitième femme de Barbe-Bleue</i>
	39	<i>Ninotchka</i>
	40	<i>The shop around the corner. Rendez-vous</i>
	41	<i>That uncertain feeling. Illusions perdues</i> (remake de <i>Kiss me again</i>)
	42	<i>To be or not to be. Jeux dangereux</i> , avec Carole Lombard et Jack Benny
	43	<i>Heaven can wait. Le ciel peut attendre</i>
	45	<i>A royal scandal. Scandale à la cour</i> , & Otto Preminger (remake de <i>Forbidden Paradise</i>)
	46	<i>Cluny Brown. La folle ingénue</i>
	48	<i>That lady in ermine. La dame au manteau d'hermine</i> , & Otto Preminger